

RÉGION

DENTING Société

Bientôt des éoliennes sur l'ancien camp nazi



Des membres de l'Association franco-ukrainienne (AFU) devant la cité pavillonnaire défrichée où seront installés les panneaux photovoltaïques. Photo RL

À Denting, près de Boulay-Moselle, six éoliennes et un projet photovoltaïque devraient voir le jour à hauteur du Ban Saint-Jean, ancien camp de prisonniers où ont péri des milliers de Russes et Ukrainiens. L'idée suscite l'indignation au pays de Nied.

De sinistre réputation, [le Ban Saint-Jean](#), non loin de Boulay-Moselle, d'abord caserne de sûreté pour les militaires français à l'époque de la ligne Maginot, s'est mué en camp de transit pour quelque 300 000 Russes et Ukrainiens prisonniers des forces allemandes entre 1941 et 1944. Après-guerre, la découverte d'un [vaste charnier](#) a permis d'estimer à 23 000 le nombre de victimes mortes sur place, faisant de ce site de 88 ha le plus important mouvoir nazi en France... Six éoliennes doivent être érigées dans le secteur. « La société Nordex nous a présenté son projet de trois éoliennes sur le site ([du Ban Saint-Jean](#)), dont la commune est propriétaire, trois sur des terrains privés », fait savoir le [maire de Denting François Bir](#). « Elle prévoit aussi des panneaux photovoltaïques sur une vingtaine d'hectares », l'instruction étant en cours. Le parc photovoltaïque devrait voir le jour sur une cité pavillonnaire datant des années 1930 « et non pas au camp du Ban Saint-Jean où ont péri les prisonniers », ajoute le premier magistrat.

• Propositions d'aménagements

Il n'empêche que le projet fait des remous, tant auprès du Groupement d'étude et de conservation de la nature en Lorraine ([Gecnal](#)), qui ne voit pas d'un bon œil les premiers défrichements effectués, mais aussi de l'Association franco-ukrainienne (Afu), qui, depuis des années, redouble d'efforts pour faire connaître la triste histoire de ce lieu. « Nous ne sommes pas des anti-éoliens, mais nous devons réfléchir à un tel site à côté d'un lieu de mémoire, sans nuire à son empreinte sacrée », fait savoir Bruno Doyen, membre de l'Afu. Le camp, qui accueille 3 000 visiteurs par an, est reconnu comme site touristique historique par le département, et l'Afu a suggéré quelques propositions d'aménagement.

Le maire de Denting précise que le permis de construire n'a pas encore été obtenu. « Le [Ban Saint-Jean](#) est déjà cerné par bon nombre d'éoliennes, éloignées de toute population », observe le maire de Denting.

Dossier complet et photos sur www.republicain-lorrain.fr